

## Interpellation Cossonay ville éponge

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

En 2050, d'après une étude de l'EPFZ, le climat de Zürich sera similaire à celui de Milan, ce qui signifie que celui de Cossonay le sera également. Les chercheuses et chercheurs ont établi des projections climatiques à l'horizon d'une génération pour 520 grandes villes, celles de l'hémisphère nord ressembleront à celles d'aujourd'hui qui se trouvent 1000 km plus au sud.

Ces projections climatiques sont prises très au sérieux par la Confédération. À l'avenir dans notre pays les canicules, périodes de sécheresse et fortes précipitations augmenteront en fréquence ainsi qu'en intensité.

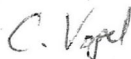
L'année 2024 est à ce titre un exemple représentatif des extrêmes climatiques qui sont en passe de devenir la norme. Il est donc impératif d'adapter nos infrastructures et de revoir notre gestion de l'eau en milieu urbain. Comment procéder ? En adoptant le concept de la «ville éponge», où l'eau de pluie est considérée comme une ressource précieuse et non comme un déchet à évacuer rapidement. En effet, en laissant la chance à la pluie de s'infiltrer dans le sol ou d'être retenue, l'eau pluviale retrouve sa place dans l'espace urbain. Elle devient non seulement une ressource précieuse alimentant le sol et la végétation, mais également une source d'économie d'eau potable (arrosage, entretien des voiries, etc.) ainsi qu'un moyen de réduction de pression sur les réseaux d'eau souvent surchargés lors de fortes pluies. Cette approche prometteuse offre une réponse aux défis posés par les changements climatiques, dans des milieux urbains de plus en plus denses. Plusieurs villes et communes romandes ont déjà fait le pas vers une gestion plus naturelle des eaux pluviales et témoignent des bénéfices tirés pour leurs espaces verts et le bien-être de leurs habitant.e.s ainsi que d'une résilience améliorée face aux événements climatiques extrêmes.

Pour rappel, nous allons bientôt voter pour la construction d'un nouveau puits à Vortex dont le but est d'évacuer le plus rapidement possible les eaux de pluie dans la Venoge, le Léman, le Rhône et in fine la Méditerranée. Dans ce cadre, il serait intéressant de se demander si une partie de ces eaux ne pourrait être valorisée davantage en amont.

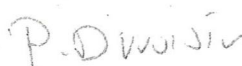
Questions:

- 1: La Municipalité s'est-elle déjà intéressée au concept de ville éponge ?
- 2: La Municipalité envisage-t-elle, en parallèle à la construction du Vortex, l'intégration d'une approche ville éponge au projet afin de lutter contre les îlots de chaleur et de valoriser cette eau douce en période de sécheresse ?
- 3: Dans le cadre de son plan climat, au chapitre des mesures d'adaptation au changement climatique, la Municipalité a-t-elle étudié une gestion alternative des eaux pluviales, une stratégie de désimperméabilisation ou une stratégie de nature en ville?

Christine Vogel



Pascal Duvoisin



Plus d'info sur les villes éponge en Suisse :

<https://ville-eponge.info/collection-de-bons-exemples/>

<https://www.ge.ch/document/partage-experiences-eau-ville>

<https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/climat/publications-etudes/publications/eau-de-pluie-dans-l-espace-urbain.html>